

À travers la forêt des spontanéités

À Madame S. de F.

*Écartant les taillis, courant par les clairières,
Et cherchant dans l'émoi des soifs aventurières
L'oubli des paradis pour un instant quittés,*

*Inquiète, cheveux flottants, yeux agités,
Vous allez et cueillez des plantes singulières,
Pour parfumer l'air fade et pour cacher les pierres
De la prison terrestre où nous sommes jetés.*

*Et puis, quand vous avez groupé les fleurs coupées,
Vous vous ressouvenez de l'idéal lointain,
Et leur éclat, devant ce souvenir, s'éteint.*

Alors l'ennui vous prend. Vos mains inoccupées

Brisent les pâles fleurs et les jettent au vent.

Et vous recommencez ainsi, le jour suivant.

Charles Cros (1842-1888)

